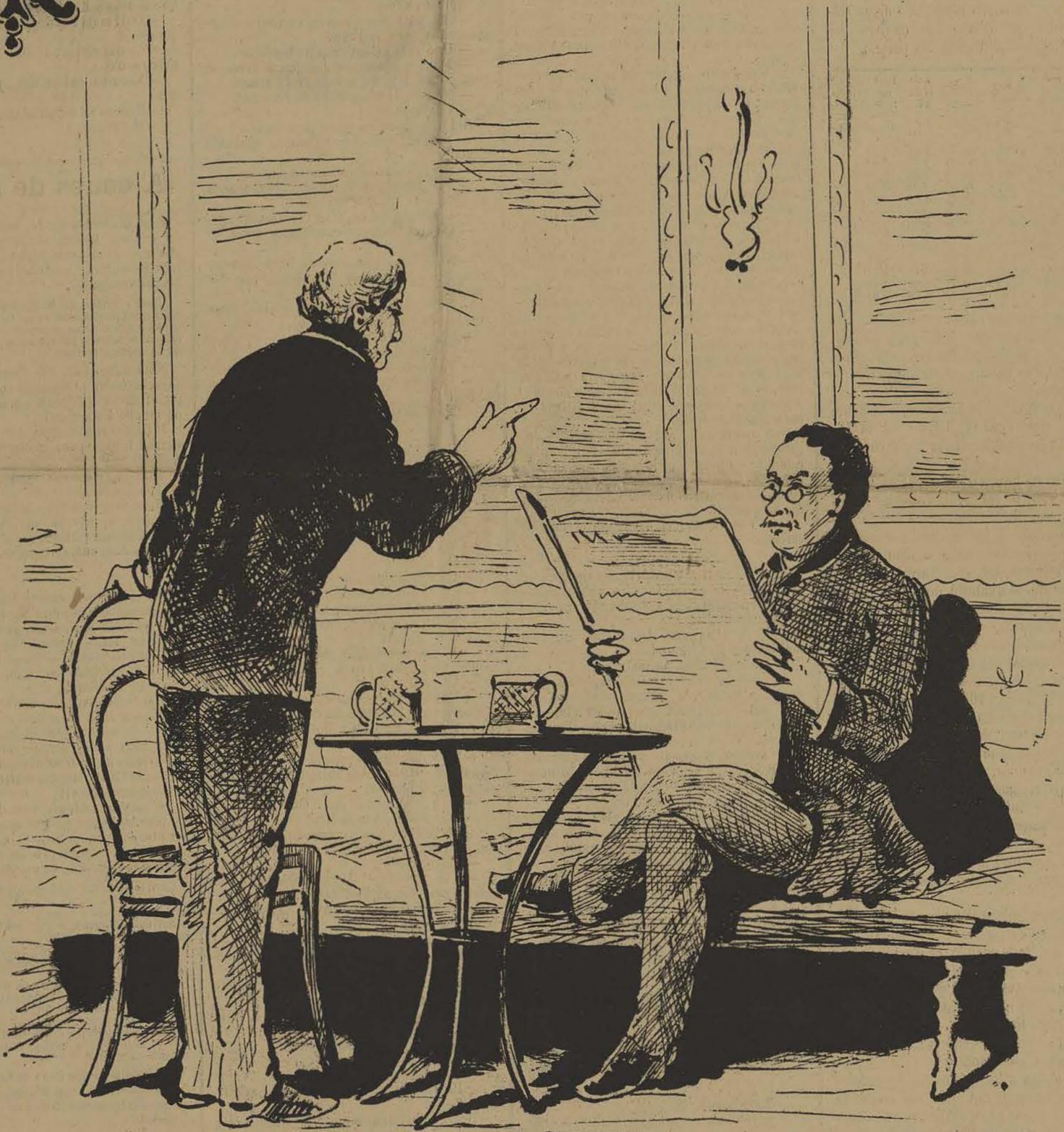


ARONDEUR

10^Cmes = LE N^o



Conversion des emprunts de Bruxelles, conversion prochaine des emprunts de Liège!
... Faut-il que les catholiques soient forts pour que l'on se mette à convertir même les emprunts!
Que veux-tu, mon cher ? Ces emprunts sont tous assez gros pour faire de bons catholiques !

ABONNEMENT : Un an fr. 5 00 Franco par la Poste

Bureaux 12 - Rue de l'Etuve - 12 A LIÈGE

Rédacteur en chef : H. PECLERS

Un vent de fronde s'est levé ce matin, on croit qu'il gronde contre...

LE FRONDEUR

Journal Hebdomadaire

SATIRIQUE, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

Il n'y a que les petits hommes qui craignent les petits écrits.

ABONNEMENT : Six mois fr. 2 75

RECLAMES : La ligne » 1 00 Fait-divers » 3 00

On traite à forfait.

Raisonnement de Patrons

L'Union des charbonnages du pays de Liège, ne voulant pas laisser le public sous l'impression des révélations produites aux audiences de l'enquête sur le travail, vient d'adresser à la Commission d'enquête un rapport destiné à prouver que les houilleurs ont mille fois tort de se plaindre et que les véritables victimes de la crise ne sont autres que les actionnaires, prétendument privilégiés.

Sans vouloir entrer dans la discussion détaillée du rapport de MM. les propriétaires de houillères, nous croyons devoir reproduire la partie essentielle de ce travail, celle qui donne les chiffres des salaires, des bénéfices et des pertes:

Années	Salaires moyens annuels	Prod. moy. p'ouvrier et p'an	Prix moy. de vente	Salaires à la tonne y compris les trav. ext.	Part moyen ^e de l'exploitant p' tonne	Bénéf. Pertes
1873	fr. 4191	t. 147	fr. 20.35	fr. 8.07	fr. 7.45	
1874	4174	136	16.09	8.65	1.90	
1875	4122	134	14.25	8.35	0.90	
1876	4033	131	13.00	7.94	0.30	
1877	862	142	10.37	6.05	fr. 0.36	
1878	875	155	9.43	5.63	0.55	
1879	867	162	9.16	5.36	0.10	
1880	943	163	10.03	5.78	0.37	
1881	963	165	9.66	5.82	0.22	
1882	975	169	9.95	5.78	0.14	
1883	1017	173	10.19	5.90	0.20	
1884	938	172	9.60	5.46	0.48	
1885	883	173	9.08	5.09	0.44	

En tenant même pour exacts tous les chiffres fournis par les charbonniers, nous trouvons que ces chiffres ne prouvent nullement que les houilleurs aient tort de se plaindre.

On prétend que l'ouvrier houilleur, roulant sur l'or en 1873, 74 et 75, aurait dû économiser pour les mauvaises années.

Voyons ce que vaut ce reproche.

En 1873, il est vrai, l'ouvrier houilleur gagnait 8,07 par tonne et le patron touchait 7,45 de bénéfice sur la même quantité de houille vendue. Seulement, l'ouvrier, lui, ne pouvait extraire qu'une certaine quantité de houille — et gagnait 1191 francs — tandis que le patron, touchant sa part des bénéfices sur les milliers et les milliers de tonnes de houille extraite, gagnait des millions.

Or, de celui qui dans une année exceptionnelle gagnait 1200 francs ou de celui qui gagnait des sommes énormes, lequel, en bonne justice, devait faire des économies en vue de mauvaises années ? Pas le premier, nous semble-t-il.

L'ouvrier, gagnant douze cent francs, s'est dit: « Enfin, je vais manger à ma faim; ma femme et mes enfants ne resteront plus sur leur appât. Je gagne assez pour nourrir tout le monde. »

L'actionnaire, lui, s'achetait un chateau.

Pour économiser, l'ouvrier aurait certes pu se priver de viande — comme aujourd'hui, mais de la viande ce n'est pas du superflu. Eh pourquoi eut-il fallu que l'ouvrier se privât du nécessaire, par prévoyance, alors que, grâce à lui, le patron nageait dans le superflu ?

C'était au patron rendu millionnaire par cette année d'abondance à se montrer prévoyant, c'était à lui à faire des économies — et les ouvriers ont mille fois raison de reprocher à ceux qui n'ont pensé qu'à jouir de l'aubaine sans se préoccuper de l'avenir, d'avoir été des exploitants incapables et cruels. H. P.

Modestie d'auteur.

A ceux qui se feraient encore des illusions sur ce que vaut parfois « l'opinion de la presse » en matière littéraire, nous dédions l'article qu'on verra plus loin.

C'est la critique d'un livre, récemment paru, critique qui m'est adressée par l'auteur lui-même — un écrivain français quel que peu connu.

Comme l'écrivain en question me donne

du « cher confrère » gros comme le bras et me promet de me rendre à l'occasion des services analogues — quelle chance, mon Dieu ! — je ne puis décemment lui refuser d'insérer sa prose.

Seulement, je tiens à prévenir mes lecteurs que comme c'est l'auteur qui juge lui-même son œuvre — même l'on aurait tort de s'attendre à une sévérité exagérée.

Je cède la parole à « mon confrère » français — tout en ayant la charité de taire le nom du livre et de l'auteur :

Un Livre.

Nous n'avons pas besoin de signaler longuement le nouveau livre qui vient de paraître à la librairie X... (rue Drouot, Paris. Prix : 3 fr. 50). Sous ce titre : ... M. ... passe en revue tout ce que la littérature moderne offre de remarquable ou de curieux. Les œuvres de nos écrivains sont analysées, dans ce livre, avec une merveilleuse pénétration et une sorte de fougue sincère qui fait aimer le jeune et brillant critique.

Le livre s'ouvre par une solide étude sur Jules Vallès; il se continue par des pages, un peu paradoxales, mais très entraînant, sur Marc-Monnier et sur Victor Hugo; l'article sur le Pessimisme et M. Paul Bourget est vraiment beau, ému et délicat: voilà de la psychologie qui sera goûtée, non seulement des lettrés et des artistes, mais même des femmes. La fin de cet article est presque poignante! Les mêmes qualités se retrouvent surtout dans l'Impersonnalité et la Poésie décadente. Dans l'article sur M. Théodore de Banville, nous remarquons de somptueuses et chatoyantes descriptions, tandis que certains paragraphes du Livre à faire nous ont étonné par la profondeur de leurs analyses.

Une foule de journaux ont reproduit, en entier ou par fragments, l'étude sur la Littérature de passion: c'est une des plus complètes de ce livre si rempli de choses. Signalons encore, en regrettant de ne pouvoir nous y arrêter, les pages violentes sur M. Jean Richepin, l'ample et magistrale étude sur le Roman naturaliste, — le morceau capital du livre, — puis un article de théâtre singulièrement généreux et hardi, une étude sur M. Pierre Loti, étude pénétrante et fine.

Pour nous résumer, voici un livre vraiment éloquent et fort. C'est une œuvre de réaction altière contre le naturalisme et le pessimisme du jour. Ajoutons que cette œuvre est écrite en un style vivant et mouvementé, dans une langue merveilleusement colorée.

Nous y renvoyons tous les lettrés et tous les curieux.

L. R.

L. R. ne sont pas les initiales de l'auteur — ce sont simplement celles qu'il a mises sous l'article afin que l'on ne crût pas à une vulgaire réclame!

— Vous allez vous dire: voilà un être horriblement vaniteux!

— Du tout! C'est un malin. Je n'ai pas cru devoir publier, sans prévenir le lecteur, la collection d'éloges que « le jeune et brillant écrivain » s'adresse à lui-même, mais d'autres ont été plus complaisants et j'ai pu lire dans un grand nombre de journaux, à propos du même ouvrage, des articles qui venaient incontestablement de la même plume — et qui respiraient le même enthousiasme pour l'œuvre.

Depuis, j'ai vu l'ouvrage chez plusieurs libraires et il paraît même que cela se vend.

Et voilà comme un habile homme se crée une bonne petite réputation d'écrivain!

Ayez donc foi dans les journaux, mes frères!

OLAPETTE.

N.-B. L'auteur en question, en m'envoyant son article, a oublié de m'envoyer le livre dont il disait tant de bien!

Elle et Lui.

AVANT.

Il est onze heures du soir. La bougie est encore allumée.

— Tu m'aimes, dis ?
— Si je t'aime, mais à en perdre la raison.

— Moi, je t'adore, et je sens que je n'aurais d'autre refuge que la mort, si un jour tu venais à me manquer.

— Oh ! chère âme de ma vie, ne parle pas de la sorte. Sans toi, que deviendrais-je ici-bas ?

— Embrassons-nous, veux-tu ?
— Si je veux, mais c'est mon désir le plus cher.

(Ici, un bruit de baiser.)
— Comme la vie est heureuse, quand l'amour l'abime.

— Rien au monde ne peut être comparé au bonheur que l'on ressent alors.

— N'est-ce pas, mon ami, que nous étions faits l'un pour l'autre ?

— Absolument.
— C'est donc pour l'éternité ?
— Le trépas seul pourra désormais nous séparer.

— Jure-le moi.
— Je te le jure.
(Le même bruit retentit, mais cette fois plus prolongé.)

— Oh ! vivre ensemble, toujours ; ne jamais se quitter. Quelle joie !

— Et cueillir sans cesse sur nos ardentes lèvres de caresses infinies, quelle félicité !

— Nous voyagerons, n'est-ce pas ?
— Tes désirs seront pour moi des ordres.

— Nous irons passer l'hiver en Italie. Oh ! l'Italie. Comme on respire plus librement dans ce pays du printemps éternel ! Nous réchaufferons notre amour aux rayons bienfaisants du soleil.

— Et puis, nous aurons une villa charmante, au bord de l'eau.

— Une villa ? C'est trop de bonheur.
— Nous y coulerons des jours dorés et tranquilles, loin du monde et du bruit.

— Nous nous mangerons de baisers.
— Toujours.

(Ici une troisième pause prolongée.)
— Vois-tu, mon chéri, l'amour embellit l'existence.

— Sans lui, pas de plaisir ici-bas.
— Une maison de campagne !!! Il y aura un petit bois, dis ?

— Un grand même, si tu l'ordonnes.
— Quelles longues promenades nous ferons !

— Nous irons bras dessus bras dessous, comptant chaque pas du chemin par des baisers.

— Et la nuit, sous le ciel étoilé, nous écouterons chanter le rossignol.

— Oh ! volupté suprême !
— Comme nous nous aimerons !

— Éternellement.
— Veux-tu éteindre la lumière, dis, mon chéri !

— Tout de suite.

APRÈS

Huit heures du matin

— Mon petit homme.
— Eh !
— Tu vas bien ?

— Oui... oui...
— Un peu fatigué, n'est-ce pas ?

— Un peu... Laisse-moi dormir.
— Un petit béc, veux-tu ?

— Mais laisse-moi dormir, te dis-je.
— Rien qu'un.

— Allons, je vois qu'il me sera difficile de prendre un peu de repos.
— Un seul.

— Voyons, ne me tourmente pas ainsi, je t'assure que j'ai besoin de sommeil.

— Eh bien, un baiser alors, et je te laisserai dormir tranquille après.

— Es-tu agaçante quand tu t'y mets. Franchement, tu vas m'obliger à te dire des choses désagréables.

— Tu me tournes le dos ? Oh ! le vilain !
— Quel crampon tu te fais !

— Tu n'étais pas comme ça hier, mon ami.

— Tu crois ?
— J'en suis sûr. Tu me parlais de ton amour avec des phrases de feu.

— Possible ; mais je n'avais pas sommeil comme à présent.

— Je t'aime toujours, moi.

— Cela prouve que la femme est plus tenace que l'homme, voilà tout.

— Ce qui signifie que tu as oublié tes serments déjà ?

— Oublié, non. Je t'aime toujours. Mais j'ai bien besoin de repos.

— Tu refuses de m'embrasser ?
— Tu y tiens tant que ça ?

— Certainement.
— Eh bien, soit ! Mais après fiche-moi la paix, hein !

(Bruit de baisers, mais sans écho cette fois.)

— Comme tu as froid, couvres-toi bien, mon chéri.

— J'espère que tu ne vas plus me turlupiner à présent ?

— Si tu voulais cependant, nous pourrions conjuguer une fois encore le verbe aimer.

— Allons, allons, pas de bêtises, ma chère enfant. Il faut savoir ne pas abuser des meilleures choses.
— Méchant, va !
— Vraiment, tu n'es pas gentille.
— Oh ! l'ingrat ! Ce n'est point ce que tu me murmurais à l'oreille cette nuit, tout en mordant à belles dents mes lèvres qui te le rendaient bien.

— C'est bon... c'est bon... Pourquoi revenir sur le passé ?

— Tu le regrettes alors ?
— Tu vas trop loin... Je ne regrette rien ; mais je t'en prie, laisse-moi dormir.

— Et la maison de campagne en Italie ?
— Je n'ai jamais rien possédé de ce côté-là.

— Tu devais m'en louer une, cet été.
— Moi ?

— Oui, toi.
— Je t'ai dit ça ?
— Oui... Et nous devions y roucouler éternellement la chanson de l'amour.

— Éternellement ?...
— C'est le mot que tu as prononcé.

— Il est un peu long.
— Tu me parlais ainsi, hier soir, alors que la bougie flambait encore.

— Oui ! mais l'extinction des feux a sonné depuis.

— Ce qui revient à dire que ton amour s'est envolé.

— Veux-tu, oui ou non, me laisser dormir ?
— Encore un baiser alors.
— M...ince !

(Tintamarre).

A coups de fronde.

Simple extrait de la dernière chronique de ce bon Légus — à qui les liégeois gobeurs ont fait une réputation de journaliste étincelant, maniant comme pas un la langue française :

Allons y rondement, M. le bourgmestre, puisqu'il n'y a point moyen avec vous d'y aller autrement, mais souvenons-nous pourtant que les chiffres officiels ne se manient pas comme la fourchette, à seule fin de mieux s'arrondir.

Nous étions loin de nous douter que les fourchettes en se maniant eussent semblable ambition et qu'elles songeassent le moins du monde à s'arrondir.

Il faut vraiment être un bon catholique comme Légus pour découvrir de tels miracles.

Après ça, il est possible que le bon Légus ait voulu dire que « l'on ne maniait pas les chiffres comme la fourchette, à seule fin de s'arrondir », mais si c'est là ce qu'a voulu dire l'écrivain catholique, il l'a dit dans un français bien extraordinaire.

* * *

Il se fait en ce moment une réclame effrénée autour d'une foule de romans à sensation publiés en livraisons et destinés surtout aux classes populaires.

Tout cela porte des titres ronflants. Tantôt Le Parricide ou bien L'Homme aux trente-six assassins.

Nous avons eu la curiosité de voir ce que pouvaient bien être des œuvres tambourinées de cette façon et, moyennant deux sous, nous avons acheté une livraison de Les erreurs de la Guillotine, d'un certain M. Edouard Cadol, un des maîtres du genre.

C'est renversant !
On ne peut imaginer rien de plus stupide, de plus contraire au bon sens et aux règles les plus élémentaires de la langue française.

Quelques extraits pris au hasard permettront de juger de la valeur de l'œuvre.

Là, il était monté en chemin de fer, payant comme un simple particulier, et avait rejoint la grande ligne d'Allemagne à Liège.

Suivant l'itinéraire, il avait brûlé Aix-la-Chapelle et s'était arrêté à Cologne.

Ereinte, ma foi ! il s'était couché à l'hôtel. La première fois qu'il eût ôté ses bottines depuis le départ de Paris.

Il dormit de tout cœur, à vrai dire. (17)
Et dès le petit jour du lendemain, il montait sur le bateau qui remonte le Rhin.

Au milieu du jour, il descendit à Bône.

Puis, ayant déjeuné, il se faisait traverser le fleuve qui est, à été, et sera finalement la frontière naturelle et définitive de la France.

On a déjà vu des gens se faisant traverser la poitrine d'un coup d'épée, mais des gens se faisant traverser le fleuve c'est plus rare, ô Cadol !

A l'autre berge, il se procura une voiture, qui le conduisit assez loin, à travers plaines, bois et montagnes à un château délabré, près duquel s'élevait une villa, de médiocre apparence.

C'est à la grille de cette dernière habitation qu'il sonna.

Une gretchen vint lui ouvrir.
— Qui demandez-vous ? fit-elle en allemand.

— La comtesse Olga, répondit-il dans le même horrible idiome.

Horrible idiome est merveilleux.
La langue de Goethe et de Schiller est un horrible idiome pour M. Cadol — parce qu'il ne la comprends pas.

A ce compte, le français aussi doit être un horrible idiome pour cet éminent écrivain — qui manifestement ne connaît pas plus le français que l'allemand.

Bijouterie, Horlogerie, Orfèvrerie.

F. Deprez-Servais

BREVETÉ DU ROI

29, Rue de la Cathédrale, 29
VIS-A-VIS DE L'ÉGLISE S-DENIS, LIÈGE

Dernière nouveauté: **MONTRES SANS AIGUILLES**. Montres en acier bruni, émaillé, chrysole, à jeu dit Roulette à boussole (pour touristes et voyageurs), à cadran lumineux, visible la nuit, à seconde indépendante, Chronomètre et Répétition (pour docteurs et chimistes). Pendules en cuivre, marbre et bronze artistique, Régulateurs, Réveils, et Horloges avec oiseau chantant les heures. **Pendules-Médailles** à remonter, système breveté appartenant à la maison, Montres Thermomètre, etc.

Baromètres métalliques précision garantie
Bijoux riches et ordinaires, Broches, Bracelets du meilleur goût, Bagues et Dormeuses montées en perles fines, en diamants, brillants, saphir, émeraudes, turquoises, etc., pour cadeaux de Fête, Fiançailles et de Mariage.
Orfèvrerie, Couverts d'enfants, Timbales d'argent et Hochets, et Argenterie de table.
Bijoux et pièces d'Horlogerie sur commande.

RASSENFOSSE-BROUET

26, rue Vinave-d'Ile, 26.

Plateaux, berceaux pour asperges, fraisières nouveau modèle. Prix exceptionnels de bon marché.

MIGRAINE

Les granules du Dr JUAREZ constituent le remède souverain des affections qui affligent la femme à certaines époques: Migraine, Coliques, Maux de reins, Retards, Suppressions, etc., 5 fr. le fl. Seul dépôt à Liège, Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 14, Pont-d'Ile.
Envoi franco contre timbres-poste.

IMPUISSANCE

Les affections du système Cérébro-Spinal, telles que la débilité, l'impuissance, la dépression mentale, le ramollissement du cerveau, les pertes séminales, résultant de l'abus des liqueurs et des plaisirs sensuels sont guéries en peu de semaines par les pilules du Dr LOUVET, 5 francs le flacon. Ph. de la Croix Rouge de L. BURGERS, 14, Pont-d'Ile, Liège.

Institut POSTULA

Préparation aux examens d'admission aux Ecoles Spéciales de l'Etat. Rentrée 5 Octobre. Pour tous renseignements, s'adresser au directeur, M. HENRI POSTULA, rue Chevaufosse, 11, Liège.

SPÉCIALITÉ:

MALADIES DE LA PEAU et Maladies syphilitiques

Docteur DU VIVIER
Liège, 12, rue d'Archis, 12, Liège
CONSULTATIONS de MIDI à 2 Heures

Maison Joseph Thirion, mécanicien

Délégué de la Ville à l'Exposition de Paris

3, Place Saint-Denis, 3, à Liège.

Machines à coudre de tous systèmes. Véritables FRISTER ET ROSMAN, garantie 5 ans. Apprentissage gratuit. Atelier de réparations pièces de rechange. Fil, soie, aiguilles, huile et accessoires.

Lecteurs! si vous voulez acheter un parapluie dans de bonnes conditions, c'est-à-dire élégant, solide et bon marché, c'est à la Grande Maison de Parapluies, 48, rue Léopold, qu'il faut vous adresser. La maison s'occupe aussi du recouvrement et de la réparation. La plus grande complaisance est recommandée aux employés mêmes à l'égard des personnes qui ne désirent que se renseigner.

SERRURIER-BOVY

38, rue de l'Université, 38

LIÈGE

Spécialités de la Maison:

ARTICLES DE CHINE & DU JAPON

Etoffes et Tissus

de l'Inde et de l'Orient

DÉCORATIONS ET AMEUBLEMENTS

Orientaux

Orfèvrerie Argentée

ARTICLES DE MÉNAGE

Grande Brasserie Anglaise

DE

CANTERBURY

PALE-ALE LIGHT-PALE-ALE IMPÉRIAL STOUT

Bières en Fûts. — Bières en Bouteilles.

Agence dans toutes les villes de la Belgique

IMPORTATION — EXPORTATION

ENTREPOT, CAVES, GLACIÈRES

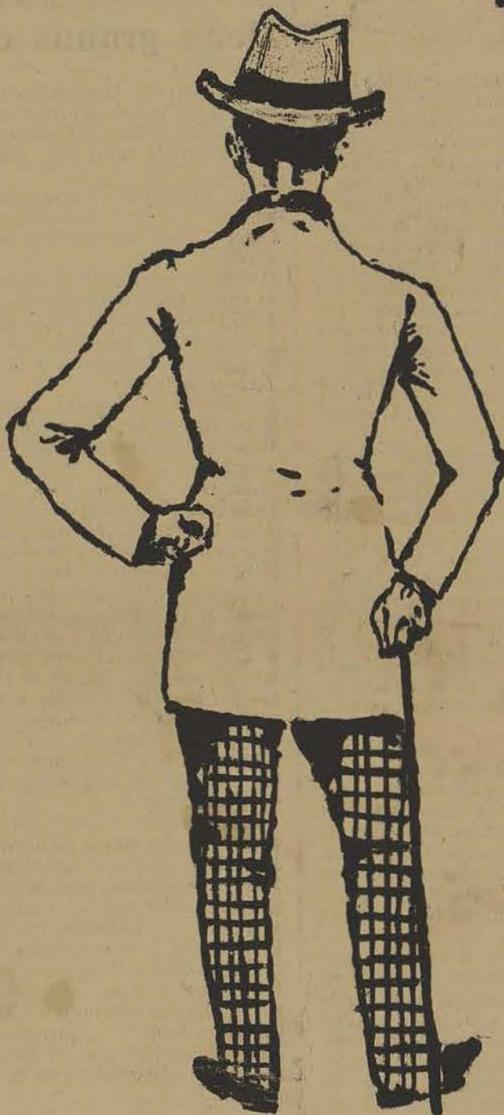
RUE CHAPELLE-DES-CLERCS, 3, LIÈGE

MAISON DE DÉGUSTATION

Rue Cathédrale, 57, LIÈGE

Consommations des 1^{res} Maisons Anglaises, Françaises et Belges

Filets — Côtelettes — Viandes Froides



La Photographie!!.....'gnia qu'cà!!.....

MUSIQUE

LE COMPTOIR DE MUSIQUE MODERNE

vient d'entreprendre la publication d'une collection nouvelle de morceaux de piano à bon marché. — d'un bon marché exceptionnel.

Le prix du cahier de cinq à dix morceaux est de fr. 1.50; le prix du morceau séparé est de 50 centimes. Le format est agréable et l'impression des plus soignée. — La collection se compose, jusqu'à ce jour, de six cahiers, contenant 39 morceaux choisis, distribués suivant la force de l'exécutant.

Edition Populaire de

LES MISÉRABLES

Par Victor HUGO

2 Livraisons à 10 centimes par semaine

Les deux premières sont distribuées gratuitement

Agence Générale pour Liège

Librairie D'HEUR

21, rue Pont-d'Ile, Liège

A la Croix Rouge

Chaque année, à l'approche de l'hiver, il arrive de nombreux accidents qui occasionnent souvent la MORT aux personnes atteintes de HERNIES. Cela tient à ce qu'elles portent de mauvais bandages achetés dans des maisons qui n'offrent aucune garantie et qui ne doivent leur recommandation qu'aux commissions ou bénéfices qu'elles donnent.

Tous docteurs, médecins qui tiennent à ce que leurs clients soient bien soignés recommandent la

MAISON

VINCENT

Bandagiste-Spécialiste-Orthopédiste

RUE SUR-MEUSE, 1, LIÈGE

Une Dame est attachée à la Maison.

LA MAISON

DES

TROIS FRANÇOIS

RUE LÉOPOLD

A fait une immense affaire de

COUVERTURES DE LAINE

bonnes et chaudes pour literies, etc., à

3 fr. 60

Article extra pour voyageurs, à

7 fr. 60

Maison centrale

Rue Neuve, 56, BRUXELLES

Crèmerie de la Sauvenière

BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE

et place St-Jean, 26.

Etablissement de premier ordre situé au Centre de la Ville, près le Théâtre Royal.

Eclairage à la lumière électrique.

Grands Salons

Pour Sociétés, Noces et Banquets.

JEUX D'ENFANTS.

GRAND DÉBIT DE LAIT

Saison extra — Bock Grüber

Liqueurs et limonades de 1^{er} choix.

A la Ménagère

Victor MALLIEUX

FABRICANT BREVETÉ

Maison de vente, rue de la Cathédrale, 2

Atelier de Fabrication, rue Florimont, 2 et 4

FABRIQUE SPÉCIALE DE POÊLES, FOYERS ET CUISINIÈRES de tous genres et de tous modèles. — Ateliers de réparations et de placements de poêles et sonnettes. — Serrurerie et quincaillerie de tous pays. — Coffrets à bijoux en fer et en acier inrochetables. — Articles de ménage, au grand complet. — Cages, volières, jardinières, corbeilles en fer et jonc. — Cuisinières à pétrole perfectionnées. — Treillages de toutes espèces pour poulaillers. — Lits et berceaux en fer.

La Maison est reliée au téléphone.

Inventeur des POÊLES pour trains et tramways, système perfectionné, employé sur les lignes Liège-Jemeppe et Liège-Maestricht.

HOTEL RESTAURANT DU CAFÉ RICHE

PLACE ST-DENIS

François KINON

DINERS, depuis Fr. 1.50, 2 Fr. et au-dessus

ET A LA CARTE

Potage	Fr. 0.20
Bouillon	" 0.20
Tête de Veau Vinaigrette	" 0.60
Rosbeef, Potatoes et Légumes	" 0.75
Gigot, Pommes et Légumes	" 0.75
Civet de Lièvre	" 0.75
Filet aux Pommes	" 1.00
2 Côtes de Moutons, Pommes	" 1.00
Tête de Veau en tortue	" 1.25
1/4 Poulet de Bruxelles roti	" 1.00

GRIVES, PERDREAUX, BÉCASSES ET BÉCASSINES
Huîtres de Zélande et d'Ostende

SALONS pour NOCES et BANQUETS

MUNICH, PALE-ALE ET SAISON

Vins vieux des premiers crus

On parle Anglais, Hollandais et Allemand